

“ Telle dans sa nature, sinon dans son intensité, est la douleur déchirante qui traverse l'âme de la femme déchue, quand ses remords lui font enfin comprendre que pour ses péchés la miséricorde de Dieu et la pitié l'ont abandonnée..... Non, elle ne peut pas elle-même fuir son désespoir, mais vous, mes Frères, vous pouvez l'en délivrer. Car bien que toute autre demeure lui refuse son abri, il est une demeure préférable à toutes les autres que vous pouvez lui faire ouvrir : c'est celle du Bon-Pasteur.

“ Les fondements de cette demeure furent posés au jour et à l'heure où le Christ sur le Calvaire fut, pour nos péchés, abandonné par son Père, pour que sa détresse suprême servît un jour de consolation à toutes les âmes désolées. A cette heure-là, il y avait, nous dit saint Jean, debout au pied de la croix de Jésus, Marie sa mère et Marie Madeleine (S. Jean XIX. 25.). Quelle indicible grandeur n'y a-t-il pas dans ce tableau ! Marie, la plus pure de toutes les vierges, et Madeleine, pécheresse repentante, tendrement unies au pied de la croix ! Ce n'était certes pas là une rencontre de hasard ;